

Yonne > Avallonnais > Chamoux
19/08/14 - 06h00

Le parc préhistorique Cardo Land,
installé à Chamoux, fête ses trente
ans... et ses 450.000 visiteurs



Ce sont les petites-filles de Cardo, le fondateur, qui animent la grotte préhistorique pour les visiteurs. Déguisées en hommes de Cro-Magnon, elles guident les groupes à travers les peintures rupestres. - PHOTO c.G.
En 1984, une dizaine de dinosaures s'installent à Chamoux, à sept kilomètres de Vézelay. Cardo Land est né.
Retour sur une saga familiale pleine d'envie.

Depuis trente ans, les soixante-dix habitants de Chamoux ont pris l'habitude d'entendre rugir les dinosaures et de distinguer leurs masses au loin dans la forêt. En 1984, Cardo, un artiste peintre espagnol, ouvre pour la première fois les portes de son parc de loisirs, un lieu dédié aux dinosaures et à la préhistoire. Il n'existe alors aucun endroit comparable en France. Nigloland n'apparaît que trois ans plus tard et dans la foulée, Disneyland Paris et le Parc Astérix. La déferlante Jurassic Park, elle non plus, n'a pas encore eu lieu. « Il y avait beaucoup, beaucoup de monde à l'ouverture, se souvient Maïté Cardo, sa femme. Les gens étaient curieux devant cette idée de parc. C'était l'inconnu qui attirait. » À 75 ans, c'est elle qui gère désormais le domaine. Cardo, lui, est décédé en 2009. Du reste de la journée, Maïté se souvient très peu. « Il s'est passé tellement de choses en trente ans. » La curiosité retombe vite et s'installe un peu de méfiance. Les dix premières années sont difficiles pour le parc. « Les gens du coin ne nous soutenaient pas. On leur avait pris leurs terres, raconte Maïté. Quand les visiteurs leur demandaient le chemin, ils donnaient de mauvaises indications. » Depuis le vent a tourné, le parc s'est installé durablement dans le paysage et la fréquentation s'est stabilisée.

Chaque année, 15.000 visiteurs en moyenne découvrent les immenses statues de dinosaures. Quarante-huit désormais réparties sur dix hectares. « En trente ans, une génération est passée. On voit revenir des parents, qui ont visité le parc étant jeune, avec leurs propres enfants. »

Trois générations, investies dans le parc

Si la figure de Cardo, le patriarche, plane sur tout le domaine, ce parc est l'aventure de toute une famille. Celle de Maïté, sa femme, qui l'a accompagné dès le début sur ce projet. Mais aussi celle de ses filles qui se sont impliquées dès leur plus jeune âge. « J'avais une dizaine d'années à l'ouverture, sourit Mélusine. Je trouvais ça vraiment chouette de construire un parc pour s'amuser. Avec ma s'ur, on jouait au guide avec les visiteurs. » Depuis, elle a pris la suite de son père et s'est lancée avec son mari dans la construction des plus grandes figures du parc, le tyrannosaure rex et le diplodocus. Ses propres enfants ont pris la relève. Certains tiennent la caisse et accueillent les groupes, d'autres se déguisent et transportent les visiteurs 600 millions d'années en arrière. « La transmission se fait naturellement, explique Mélusine. On a appris sur le tas à gérer le parc, à construire les dinosaures. » Ce qui était le projet de son père est devenu le sien. Et comme lui, les idées ne manquent pas. « On travaille actuellement sur une nouvelle statue, j'attends que le soleil revienne pour mettre les mains dans le ciment. » Mais aussi l'agrandissement de l'aire de jeux, le développement des ateliers et la construction d'une fontaine ludique en forme de gueule ouverte. Il y a là de quoi faire vivre le parc encore trente ans de plus.

Pratique. Tous les jours de